Colloque

« VIEILLISSEMENT : À L'ÉCOUTE DU MAL-ÊTRE EN INSTITUTION COMME AU DOMICILE »

Institut de Gérontologie Sociale

Vendredi 24 Juin 2022

Lieu :

EHPAD Les Jardins d'Haïti, 65 avenue d'Haïti, 13012 Marseille.
Etablissement familial associatif

INSTITUT DE GERONTOLOGIE SOCIALE

8h15/9h00 : Accueil, café

9h00/9h10 : **Introduction au colloque**
Philippe PITAUD, Président de l'Institut de Gérontologie Sociale, Professeur honoraire Aix-Marseille Université, Département des neurosciences.

9h10/9h30 : Allocution d'accueil et discours d'introduction

Laurent BOUCRAUT, Directeur Les Jardins d'Haïti.

LES JARDINS D'HAÏTI
MAISON À VIVRE

Jean-Christophe AMARANTINIS, Président National du SYNERPA, Président de JCM Santé.

JCMS réseau JCM Santé

SYNERPA

Jean-Alain MARGARIT, Président de Silvergest

SilverGest

Journée présidée et animée par Eric SANCHEZ, Directeur des particuliers, Direction des activités sociales AG2R La MONDIALE

9h30/9h40 : Introduction à la journée

AG2R LA MONDIALE

9h40/10h10 : Jean-Jacques AMYOT **« Ah les coûts du mal-naître à la vieillesse ! La compagne ment, les acteurs sont mal appareillés ou à des lieues de vie ? »**, Psychosociologue, chargé de cours Université de Bordeaux, Montaigne.

Venir en tribune pour parler de l'écoute, n'est-ce pas l'occasion de s'écouter sans être sûr d'être bien entendu ? Nous ne sommes pas dupes : la parole est souvent oubliée, niée, déformée, inaudible, dénaturée pour s'emboîter à chaque pensée... Les risques sont nombreux : le regard que nous portons sur l'auteur nous conduit à ne percevoir de ses messages que la part confortant notre représentation. A l'écoute, mais de qui ? Une seule personne parle et dix personnages en quête d'écoute en surgissent dans des couples d'oreilles dont aucun, évidemment, n'aura entendu, retenu les mêmes choses…

Pourquoi parle-t-on ? Si nous ne répondons pas à cette question à chaque interaction, nous entendons seulement en bruit de fond des malentendus, sans compter les sous-entendus. La parole de mort dans un couloir, est-ce un désir, l'assurance de stopper le passant pour être avec lui, l'envie d'entendre et non de parler ?

« *A l'écoute du mal-être en institution comme au domicile* ». Cette écoute orientée sur le mal-être ne va-t-elle pas m'empêcher d'entendre le bien-être ? Me voilà déjà malentendant d'une oreille. Et puis, écoute-t-on le mal-être ? Non, nous écoutons des personnes. A la rigueur, nous pouvons voir du mal-être… Ce qui me gêne encore plus quand j'écoute le titre tout en le lisant, c'est le « comme ». Peut-on comparer la question du mal-être dans ces deux situations profondément dissemblables ? Chaque mot éclate avec des possibles, des peut-être… N'est-ce pas une preuve que je ne suis qu'à l'écoute de moi-même ?

Je perçois tant d'équivoques dont je ne sais si je saisis mal le propos d'autrui ou si celui-ci s'est mal exprimé, sans trop savoir s'il l'a fait sciemment ou si mon interprétation n'est pas due… Allo, j'écoute !

10h10/10h40 : Dr. Gérard RIBES, **« Ecouter pour s'écouter et…vice versa »,** Psychiatre, Lyon

Nous existons en tant qu'humains, car d'autres humains nous renvoient un kaléidoscope de nous-mêmes. Quand surgit la maladie, une autre image se juxtapose, voire se superpose, celle de personne malade. La relation d'aide et l'approche de la personne seront donc contextualisées par la maladie et par la position dissymétrique qu'elle impose.

Pour l'écoutant, le soignant se rajoute un double paradigme. Comment être soi-même tout en étant le porteur d'une pensée institutionnelle ? Comment l'institution lui permet d'être lui-même tout en lui donnant un cadre qui va l'aider dans la tâche qui lui est assignée ?

Dans notre exposé nous allons interroger les binômes aider/accompagner et écouter/entendre et le positionnement que cela implique pour l'écoutant/l'aidant. C'est autour de cet aidant/accompagnant que nous allons centrer notre propos. Comment se laisser toucher sans se faire envahir ? L'information participe-t-elle à la position d'écoutant ? Quelle place pour le sens ?

N'oublions pas que parler permet de s'écouter penser. Qu'échanger permet de construire sa pensée. Ne pourrions-nous pas transformer la maxime de St Bernard de Clairvaux « Enseigner pour apprendre » en « Écouter pour s'apprendre » ?

10h40/11h10 : Pause-café/stands

Reconnu comme spécialiste de l'oxygénothérapie, l'assistance respiratoire et la nutrition artificielle, SOS Oxygène a naturellement construit sa notoriété dans le monde de la Santé grâce à une écoute attentive des patients et une rigueur quotidienne. SOS Oxygène assure une présence et un accompagnement de proximité. Disponibles 24h/24 et 7J/7, nos équipes attachent un soin tout particulier à offrir la réactivité attendue.

Fondée en 2015, LS-MEDICAL sélectionne pour vous une gamme complète de matériels et dispositifs médicaux destinée aux professionnels de la santé ainsi qu’aux particuliers. Notre équipe est riche d’une connaissance de terrain approfondie et vous propose de mettre ses compétences à votre disposition. Notre entreprise s’est construite à travers des partenariats solides en collectivités, en cabinets ou auprès de particuliers à domicile.

Notre assortiment s'articule principalement autour des solutions d'incontinence et des produits de soins, mais comprend également une large gamme de produits connexes tels que les produits à usage unique, les vêtements de protection, les gants, la gestion des déchets, la vaisselle jetable, l'essuyage papier et les produits de nettoyage. Nos clients sont des hôpitaux, des cliniques, des établissements sociaux et médico-sociaux, des revendeurs de matériel médical, des consommateurs et un éventail d'entreprises opérant dans diverses industries connexes.

11h10/11h40 : Pr. Vincent MEYER, **« L'écoute de l'autre : artefact et/ou incommunication ? »**, Professeur en sciences de l'information et de la communication, Université Côte d'Azur, Nice.

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Écouter l'autre, rien de plus « naturel » dans les échanges interpersonnels humains ? Rien n'est moins sûr… Le récepteur n'est jamais le clone de l'émetteur comme le (pro)pose un axiome répandu en sciences de l'information et de la communication. Celles-ci, malgré leurs nombreux travaux, ne sont, du reste, pas en mesure de présenter de théorie ou de modèle d'une « bonne » écoute. Pareil objectif est même d'emblée voué à l'échec tant nous sommes là dans un artefact (une construction, une rhétorique, une vulgate…) dont la portée reste coextensive de différentes cultures ou contextes d'interaction. Les probabilités de malentendus et/ou d'incommunication sont *in fine* beaucoup plus importantes surtout en coprésence de personnes en situation de handicap, de fragilité et/ou de vulnérabilité. On l'aura compris, l'approche est ici volontairement critique et celle-ci proposera trois volets : une lutte inégale pour réduire les bruits ; des vertus de l'incommunication ; une écoute maintenant résolument digitale.

Transitions
Savoirs • Médias • Territoires

11h40/12h10 : Pr. Jacques GAUCHER, **« Le sentiment de solitude des personnes âgées, entre l'isolement éprouvé à son domicile et celui ravivé lors de l'entrée dans la vie communautaire en établissement »**, Psychologue clinicien, Professeur des Universités honoraire, Université de Lyon.

La solitude et l'isolement sont devenus des sujets très médiatiques. Pour autant, il nous apparaît nécessaire d'en préciser les définitions et les acceptions. En effet, on peut, d'une part, éprouver un profond sentiment de solitude dans un espace relationnel riche, solide et confirmé (famille, couple, réunion d'amis, etc.) et, d'autre part, rechercher un isolement social temporaire ou prolongé pour réfléchir, réinterroger ou consolider des liens profonds qui souffrent de trop de superficialité dans les obligations et les tourments du quotidien.

Solitude et isolement sont-ils des concepts interchangeables ? Nous proposons de les différencier pour mieux les comprendre et les appréhender dans le soin, l'accompagnement que nous entendons offrir à nos anciens. Des auteurs se sont penchés sur la question et sont susceptibles d'éclairer nos réponses à cette problématique. Entre vie au domicile et entrée dans une vie communautaire en établissement, quelle incidence sur la question ?

12h10/14h00 : Pause déjeuner

14h00/14h30 : Philippe DUVAL, **« Aidants à domicile : la solitude de ceux qui ne sont pas seuls »**, Gestionnaire d'un accueil de jour Alzheimer et d'une plateforme de répit des aidants, Toulon.

2020-2021 : la COVID a envahi notre environnement, a bousculé nos pratiques. Mais grâce à la COVID nous avons dû réinventer l'accompagnement de nos aînés qui se sont retrouvés profondément plongés dans leur isolement, coupés des structures traditionnelles de prise en charge (accueils de jour, EHPAD, etc…)

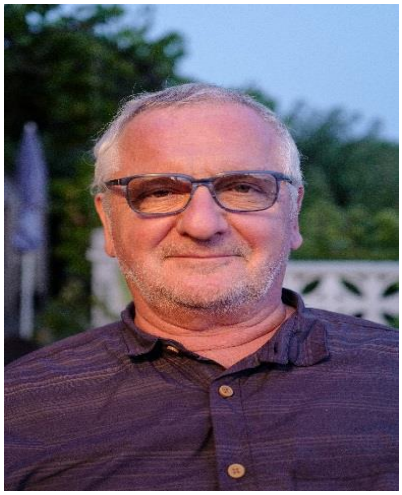
Alors, il a fallu remplacer le collectif par l'individuel et développer de nouveaux concepts : temps libéré pour les aidants, activités thérapeutiques dédiées pour les aidés, séjours de répit pour la dyade aidant-aidé, relayage à domicile, …

C'est au travers du formidable élan issu de ces expérimentations que pourra se dessiner l'avenir de nos actions qui nous permettront de lutter contre l'isolement et le délitement du lien social de nos aînés et de retarder les effets de la dépendance.

14h30/15h00 : Dr. Louis TOSTI, **« Accompagner la fin de vie : c'est vivre la rencontre essentielle, l'écoute attentive, le partage de mots et d'étranges regards »**, Médecin Gériatre, Institut de Gérontologie Sociale, Marseille

L'accompagnement est un engagement personnel qui permet de rencontrer la vie jusqu'au bout du chemin. Il fait partie de l'histoire des hommes et appartient à toutes celles et ceux qui avec bonne volonté développe une démarche d'entraide, que l'on appelle les Accompagnants, avec les aidants de tous horizons. Ils sont le lien d'humanité indissociable entre les malades guérissant, entre ceux qui présentent les graves handicaps, les pertes d'autonomie et la dépendance et ceux qui vivent le temps de la fin de vie. Mais qui sont-ils ?

.



15h00/15h30 : Pr. Philippe PITAUD, **« Puisque je ne compte pour personne, je sais ce qu'il me reste à faire ! »**, Président de l'Institut de Gérontologie Sociale, Professeur honoraire Aix Marseille Université, Département des neurosciences, équipe de recherche « Vieillissement et champ social », Marseille.

INSTITUT DE GERONTOLOGIE SOCIALE

La pandémie a aggravé les conditions d'isolement et le ressenti du mal être. Ainsi, les Petits Frères des Pauvres (2021) rappellent la double peine que vivent les personnes âgées depuis le début de la crise sanitaire entre isolement forcé et risque face au virus. L'association souligne l'importance de briser la solitude pour éviter la multiplication des dépressions qui peuvent conduire à des crises suicidaires. L'envie d'en finir. Mais depuis la crise sanitaire, il semble que ce phénomène d'idées suicidaires prenne de l'ampleur chez tous les Français, et plus particulièrement chez les plus âgés. La dépression, le mal-être, sont-ils le lit du suicide ?

Cette approche permet de cadrer au-delà des souffrances individuelles, une problématique du suicide et nous dirons, d'un évènement-rupture comme élément pouvant résulter d'un déficit du lien social.

Dans un tel contexte, il est important de souligner ici que nous sommes à une époque où le déficit de l'écoute de l'autre est à son apogée, aggravé par le développement des pseudo outils de communication producteurs en réalité d'exclusion et de mise à l'écart des plus faibles d'entre nous socialement, psychologiquement et économiquement. Cette réflexion concerne tous celles et ceux, bénévoles, membres des réseaux familiaux, de voisinage qui sont à l'écoute d'autrui car en première ligne comme leurs « collègues » salariés des institutions et services accueillant des personnes âgées et dont le métier est d'être avant toute chose à l'écoute de l'autre. D'ailleurs, n'oublions pas que ces mêmes personnes ont avant tout un besoin vital que l'on soit également à leur écoute, ne serait que pour qu'elles puissent restituer les souffrances auxquelles elles sont confrontées chaque jour dans leurs pratiques et ainsi, continuer d'aller de l'avant.

L'essentiel de notre démarche appelle à un nécessaire retour à l'Humain, à une prise en compte du quotidien de l'autre dans ses différences et ce au-delà des contraintes individuelles ou institutionnelles. C'est à LEVINAS (1963) que nous donnerons le dernier mot en la matière lui offrant par l'intermédiaire de l'un de ses écrits, l'opportunité de nous montrer l'un des chemins possibles; " Le dialogue oblige autrui à entrer dans le discours qui va l'unir à moi".

15h30/17h00 : Animée par Éric SANCHEZ, **« Table ronde/ Questions et débats avec la salle »**, Professeur en sciences de l'information et de la communication, Université Côte d'Azur, Nice.

Jeanne SIALELLI, écoutante, chargée de communication
SOS Amitiés

Éric SANCHEZ, Président, **Allo Alzheimer**

Rémi DESCHAMPS, Directeur, **Institut de Gérontologie Sociale**

Clôture du colloque par le Pr. Philippe PITAUD